

## FORMATION SUPÉRIEURE-ENTREPRENEURIAT

# L'ENSA accompagne ses premiers ingénieurs-entrepreneurs

● Selon les responsables de l'ENSA, l'objectif du programme est : d'«accompagner les futurs diplômés dans leur processus de création d'entreprises ou d'activités rentables à leur sortie des écoles».

Le 25 juin 2016, l'École nationale supérieure agronomique d'Alger a vu la sortie de sa première promotion d'«ingénieurs-entrepreneurs». Des étudiants de 5<sup>e</sup> année, qui ont fait le choix d'opter et de postuler pour une formation complémentaire. Il s'agit de préparer, à la suite de leur mémoire de fin de cycle, un projet entrepreneurial dans le cadre d'un programme qui lie les grandes écoles algériennes et Insavalor, un institut français de sciences appliquées qui offre des formations. Les étudiants sélectionnés peuvent être rejoints par d'autres étudiants accompagnateurs pour former une équipe-projet multidisciplinaire, encadrée par des enseignants de grandes écoles et d'experts. L'objec-



tit est, selon les responsables de ce programme à l'ENSA, «d'accompagner les futurs diplômés dans leur processus de création d'entreprise ou d'activité rentable à leur sortie des écoles». «C'est en bref valoriser la capacité à

entreprendre par la mise en situation, la formation aux méthodes permettant de passer de l'idée-projet vers une activité lucrative ou à un projet rentable», indique encore le communiqué de l'ENSA. Une formation qui entre dans

le cadre des politiques initiées par le département de l'enseignement supérieur pour «jeter des ponts entre le monde universitaire et le monde économique».

Au total, 18 participants, repartis en 4 équipes de projets entrepreneuriaux, ont participé à ce programme. Signalons toutefois que l'ENSA a pris du retard sur ce programme vis-à-vis de certaines grandes écoles algériennes qui en sont déjà à leur quatrième promotion. «Ce n'est pas forcément du temps perdu, puisque l'ENSA a pu profiter de l'expérience accumulée au sein des autres grandes écoles pour démarrer sur des bases plus sûres», indiquent encore les responsables de cette école.

*Slim Sadki*